

Novembre

Mais que s'est-il passé ?
La belle a succombé
Pendant qu'elle sommeillait
Au charme vulgaire d'un vieux raté

Elle s'est laissé tâter, tenter
Par un vendeur laid et orangé
Pendant qu'il grenouillait
Et tuait la vérité

Et vint la stupeur, l'horreur
Et puis l'incrédulité
Le réveil ne viendrait pas
Et le cauchemar de commencer

Comme si ce qu'on avait appris au prix
De sang, de pleurs et de tant de vies
Était bêtement jeté
À la poubelle par pur dépit

iPhone, iPad, I guess I didn't know
Que les renards mangent les agneaux
Sorties de l'inconscience collective
Les voix s'élèvent et s'invectivent

À qui la faute? Où est la puce?
C'est les Chinois, non c'est les Russes
Non, non, c'est l'autre là-bas
Celle-là cachée sous sa burqa

On crie, on hurle à gorge déployée
On se recluse et on s'accuse
De tous les torts, tous les péchés
C'est plus facile que de chercher...

À l'horizon d'une autre guerre
Crachés par une terre à bout de patience
Les otages, cherchant refuge, ne savent mieux faire
Que de marcher vers la potence

Novembre

Et la nuit tombe, et pleuvent les bombes
Et les enfants ne dorment pas
Et la nuit tombe, et pleuvent les bombes
Et les enfants ne rêvent pas

On grogne, on crie, on s'époumone
Pour arracher une larme à l'homme
Qui n'en a que pour son or qui brille
Au fond de son sac de peccadilles

Combien pour le bonheur
Qui ne s'achète, ni se monnaie ?
Combien pour les fausses larmes
Celles qui ne coulent que pour ce qui se paie ?